

# La naturalité en mouvement :

## Environnement et usages récréatifs en nature

"Un retour du sauvage ?" / "du bon usage du sauvage ?"



Les sports de nature ont toujours été l'expression d'un rapport historique à soi, aux autres, à la société et aux environnements de pratique. Derrière cet appel à la grande aventure et cette demande de contact avec les éléments se construit un rapport singulier avec les espaces de pratique. Certains aiment s'immerger dans les profondeurs des forêts, d'autres déambuler dans les lieux propices à la rêverie et à la contemplation, pendant que «les plus acros» à la fun pratique ne parlent que de jeux liftés avec les vagues, les ascendances et la neige. On observe ainsi une variété d'usages, attachés à des représentations sociales qui puisent leurs références dans des constellations symboliques diverses.

La nature ne se présente jamais comme un tout indifférencié et univoque. Les marquages géographiques attachés aux régions de montagne, de campagne ou de mer lui donnent des spécificités offrant ainsi le champ d'action à des pratiques culturellement référencées : alpinisme, randonnée, kayak, parapente, voile,... / Compétition, défi, épreuve, découverte, itinérance, ... Ces relations géographiques aux lieux de pratique ne doivent pas sous-estimer le rôle du système technicien dans cette construction socio-géographique. Celui-ci participe grandement à façonner la nature en fonction des environnements d'action construits pour une pratique socialement acceptable et en lien avec les dispositions culturelles des pratiquants et consommateurs. Au fur et à mesure des années, les médiations technologiques, logistiques et marketing n'ont fait qu'augmenter leur présence allant même parfois jusqu'à supprimer la nature. Une tendance forte consiste à augmenter la fabrique d'artefacts au sein d'environnements normalisés pour permettre une servuction totale des espaces récréatifs. Les normes montantes qui quadrillent les logiques aménagistes sont autant juridique, marketing qu'écologique. Au nom de la protection de la nature, de la sauvegarde de la biodiversité et du respect des patrimoines, la logique environnementale semble s'imposer dans ce programme de la durabilité en mouvement. On gère la nature, on évalue les impacts, on définit des quotas ; tout comme on améliore les services à la clientèle pour limiter toutes les inconveniences possibles aussi bien sociale (accueil, esthétisme, bruit, qualité,...) que « naturelle » (odeurs, caprices météo, passage dangereux,...).

La nature est-elle en train de disparaître des environnements de pratique ? Quelle place occupe-t-elle aujourd'hui et qu'attendons-nous d'elle ? La notion de naturalité a-t-elle encore un sens dans cette recherche d'une relation primitive, sauvage et biologique ? Est-elle un simple actant qui a des droits dans une



perspective environnementale et quelle place occupe-t-elle dans la définition des politiques publiques ? Sans aucun doute, peut-on observer des mouvements qui annoncent l'envie de retrouver des liens en profondeur avec elle : le goût pour les itinérances au long cours de la part de voyageurs qui partent sur les chemins du monde ; l'attrait pour le camping sauvage et les hébergements nature (yourtes, habitats en hauteur, éco-camping,...) ; le succès des AMAP et des produits bio ; l'attractivité publique pour des festivals sur les carnets de voyage et l'aventure ; le mouvement des randos nus, pieds nus et des stages de bien-être ou encore la montée de ces migrations d'agrément vers la ruralité (néo-ruraux) sont peut-être le signe d'une envie de repenser la place de la nature dans nos pratiques contemporaines.

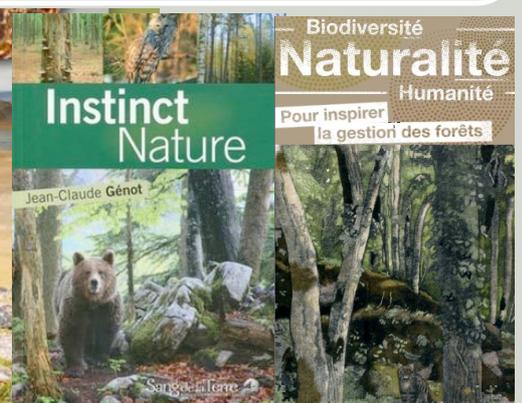
Ce séminaire annuel de notre équipe de recherche et du réseau sportsnature cherchera ainsi à formuler quelques pistes stimulantes d'analyse et de réflexion pour rendre compte de cette situation. Comment vivons-nous la nature aujourd'hui ? Sommes-nous dans une relation anthropocentrée avec elle et dans quel cadre ? Ascétisme, jeu, sensorialité, esthétisme,... Quel niveau de profondeur envisageons-nous que ce soit sur un plan sensoriel, émotionnel, spirituel, technique ou social ? La nature permet l'expression de la naturalité de l'homme en permettant aux individus de révéler leurs humanités et leurs dispositions à vivre leur culture. La vitalité humaine puisse une partie de son énergie et de sa puissance d'agir dans l'éveil de sa naturalité. La forêt, les rivières, la montagne ou la mer sont des réservoirs de naturalité humaine où l'on quitte l'aseptisation du monde pour une rencontre avec cette altérité naturante : le souffle du vent, l'incertitude des passages, l'isolement, les habitats légers, l'adaptation à des situations précaires façonnent les corps, les mentalités, les valeurs et les représentations du monde. L'enjeu consiste alors à saisir la place de cette naturalité humaine dans le façonnage des individualités contemporaines où l'homme « utilise » la nature pour son développement et la construction de son bien-être. Bien des philosophies occidentales abordent la question de la nature des hommes pour exprimer leur conception de l'humain et la manière dont celle-ci joue un rôle dans le développement politique de la société. Faut-il alors valoriser l'expression des ressources naturelles de l'homme (émotions, instincts, passions, puissance d'agir,...) ou doit-on ancrer cette naturalité dans un ordre de la raison et du projet historique qui donne un sens politique à ces pratiques sportives de nature ?





Mais est-ce la seule clé de lecture de cette relation à la nature ? A partir d'un cadre conceptuel, théorique et pratique différent, n'est-il pas possible d'observer la présence d'une approche naturo-centrée ou médiane qui envisage autrement la place de la nature dans l'ontologie humaine ? De nombreux travaux, inscrits dans différents champs scientifiques en ethologie animale, en biologie et en anthropologie, nous invitent à repenser les relations homme/animal. Différentes philosophies orientales et éco-occidentales (new âge, bio-énergie, transcendantaliste...) proposent de repenser notre relation à la nature en accordant de la valeur à son essence, ses énergies et son souffle déique. Un contrat écologique avec la terre est en mouvement pour instaurer une économie de la complétude avec elle. Les sciences écologiques en étudiant les écosystèmes avec de nouvelles focales de lecture de ces milieux nous apprennent à lire la profondeur des interactions entre la communauté biotique et son environnement abiotique. Tout le mouvement environnementaliste attaché à différentes « écoles de pensée » s'inscrit dans une approche éco-centrique du monde où il s'agit de repenser nos catégories de lecture et notre philosophie corporelle de la nature. Dès lors, peut-on observer la présence de ce mouvement dans les cultures sportives de nature où sous l'influence des mouvements d'éducation à l'environnement, des formes transmodernes de pratique, des pratiques professionnelles éco-durables ou encore de la montée d'un tourisme éco-scientifique, une autre naturalité humaine est en gestation ?

Entre ces deux positions extrêmes autour des approches naturo et anthropo-centrées, n'est-il pas possible d'observer la montée d'une voie médiane qui cherche à se frayer un chemin pour entrevoir d'autres définitions des usages récréatifs de nature. Là où certains nous parlent d'abandon du corps ou de corps bionique (Le Breton, 2000) , d'autres annoncent l'émergence d'une cosmosensorialité (Andrieu, 2011) qui serait créatrice de dynamiques corporelles renouvelées et emblématiques de ce mouvement. De même, lorsque B. Kalaora (2006) nous parle «de l'écologie du divin au développement durable» dans l'approche du désert, peut-on percevoir les signes d'un changement de paradigme dans la relation de notre société avec la nature ? Sans aller jusqu'à la position radicale des défenseurs du biologisme (invitant à penser l'homme comme un animal traversé de part en part par la nature), il semble nécessaire aujourd'hui d'intégrer ces questions dans l'approche des pratiques sportives de nature. Celles-ci se présentent comme un terrain d'observation remarquable pour traduire les effets de la transformation du monde (sur un plan matériel et symbolique) sur les usages corporels de la nature que nous affectionnons.



# Programme des rencontres du Pradel

**Jeudi 17 novembre 2001**

**12 h 00**

Accueil et repas au Cermosem

**14 h 00 - 14 h 15 Introduction**

Jean Corneloup / Brice Julien

**14 h 15 / 17 h 15 La nature corporelle des pratiques récréatives**

Bernard Andrieu, L'écologie corporelle : immersion de la nature dans le corps ou du corps dans la nature ?

Anne-Sophie Sayeux, Homme et océan : appartenir à la nature ?

Olivier Sirost, L'idiote naturel. Regards écologiques sur le sport

Eric Boutroy, La nature n'existe pas. Comment jouer avec une boîte noire ?

*Lionel Laslaz, discutant*

**19 h 00 Repas**

**21 h 00**

Assemblée générale du réseau des chercheurs et des experts en sports de nature et de montagne

**Vendredi 18 novembre 2011**

**9 h 00 / 12 h 00 La naturalité en mouvement**

Jean Olivier Majastre, Corps et nature

Jean-Paul Bozonnet, Nature et cultures en Europe

Pierre le Quéau, Des formes de naturalité

Francis Gaillard, Retour du plein air dans les sports de nature ?

*Ph. Bourdeau, discutant*

**12 h 00 / 14 h 00 Repas**

**14 h 00 / 16 h 00 Gestion, économie et environnement**

Jacques Lolive, Les modes d'existence de l'environnement. Essai de typologie réflexive

Gilles Rotillon, La nature est un bien économique : l'exemple de l'alpinisme et de l'escalade

Claire Tollis, Naturalité, Citoyenneté et justice spatiale à propos de la gestion des arbres en ville

*Eric Boutroy, discutant*

**16 h 00**

Synthèse et perspective par J. Corneloup

# Les rencontres du Pradel, organisées par sportsnature.org

## 1 / Comité d'organisation

Philippe BOURDEAU, Jean CORNELOUP, Brice JULIEN, Pascal MAO, Claire TOLLIS, Cécile VACHEE

## 2 / Conférenciers invités

Bernard Andrieu, Philosophe, PU, Nancy  
Jean Paul Bozonnet, Sociologue, MCF, Grenoble  
Eric Boutroy, Anthropologue, MCF, Lyon  
Francis Gaillard, Pôle Ressources national sports de nature, Vallon Pont d'Arc  
Lionel Laslaz, géographe, MCF, Chambéry  
Jacques Lolive, Géographe, MCF, Grenoble  
Jean Olivier Majastre, Sociologue, MCF, Grenoble.  
Pierre le Quéau, Sociologue, MCF, Grenoble  
Gilles Rotillon, Economiste, PU, Paris.  
Anne-Sophie Sayeux, Anthropologue, MCF, Clermont-Ferrand  
Olivier Sirost, Sociologue, PU, Rouen  
Claire Tollis, Doctorante en géographie, Grenoble

## 3 / Partenaires



Base canyon  
Ardèche

**La naturalité en mouvement : Environnement et usages récréatifs de la nature**

**Organisé par le réseau Sportsnature.org**

**FICHE D'INSCRIPTION (INSCRIPTION GRATUITE MAIS OBLIGATOIRE aux rencontres du Pradel)**

NOM : ..... Prénom : .....

E.mail : ..... Institution : .....

Merci de cocher les situations qui vous concernent :

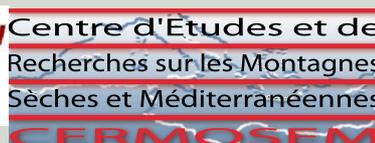
Je souhaite participer aux rencontres du Pradel qui se tiendront du Jeudi 17 novembre (14H) au vendredi 18 novembre (16H).

Je déjeunerai au Restaurant du Pradel le **Jeudi 17 novembre à midi** (Prix du repas : 12 euros)

Je déjeunerai au Restaurant du Pradel le **Jeudi 17 novembre au soir** (Prix du repas : 12 euros)

Je déjeunerai au Restaurant du Pradel le **Vendredi 18 novembre à midi** (Prix du repas : 12 euros)

Merci de renvoyer le document par mail ([brice.julien@gmail.com](mailto:brice.julien@gmail.com)), par fax (04-75-36-76-84) ou par courrier (CERMOSEM, le Pradel, 07170 Mirabel) avant le Jeudi 10 Novembre 2011. Vous pouvez aussi vous inscrire par téléphone : 06-22-58-47-09.



## HEBERGEMENTS POSSIBLES AUX ENVIRONS DU CERMOSEM

VILLENEUVE de BERG se situe à 5 Kms  
ST ANDEOL de BERG et ST GERMAIN à 10 Kms

### HOTELS

#### IBIS

Route de Montélimar Tarif pour 1 personne : 55 € la nuit + 6 € petit déjeuner

07200 AUBENAS

Tél : 04/75/35/44/45

#### ETAP HOTEL

Route de Montélimar Tarif pour 1 personne : 33 € la nuit + 4 € petit déjeuner

07200 AUBENAS Tarif pour 2 personnes : 39 € la nuit + 4 € petit déjeuner

Tél : 08/92/68/06/72

#### HOTEL DE PONSON

Chemin de Ponson Tarif pour 1 personne : 29 € la nuit ou 35 € + 5 € petit déjeuner

07200 AUBENAS Tarif pour 2 personnes : 29 € la nuit ou 35 € + 5 € petit déjeuner

Tél : 04/75/35/92/98

**Le MAS DE MON PERE** Tarif pour 1 personne : 60 € la nuit + 9€ petit déjeuner

RN 102 Tarif pour 2 personnes : 69 € la nuit ou + 9 € petit déjeuner/Personne

07580 SAINT JEAN LE CENTENIER

Tél : 04/75/36/71/23

#### LES PERSEDES

07170 LAVILLEDIEU Tarif pour 1 personne (petit déjeuner compris) : 50 € la nuit

Tél : 04/75/94/88/08 Tarif pour 2 personnes (petit déjeuner compris) : 70 € la nuit

#### LE CEVENOL

77 Bld Gambetta Tarif pour 1 personne : 42 € la nuit + 6.50 € petit déjeuner

07200 AUBENAS Tarif pour 2 personnes : 55 € la nuit + 6.50 € petit déjeuner

Tél : 04/75/35/00/10

AUBENAS se situe à 20 Kms du Domaine (25 minutes en voiture)

LAVILLEDIEU est à 10 Kms (10 minutes)

### CHAMBRES D'HOTES

#### M. TARDIEU

07170 ST GERMAIN Tarif pour 1 personne (petit déjeuner compris) : 30 € la nuit

Tél : 04/75/37/70/60 Tarif pour 2 personnes (petit déjeuner compris) : 40 € la nuit

#### AUBERGE DE LAUDUN

Le Petit Tournon Tarif pour 1 personne (petit déjeuner compris) : 42 € la nuit

07170 VILLENEUVE DE BERG Tarif pour 2 personnes (petit déjeuner compris) : 46 € la nuit

Tél : 04/75/94/75/63



**Le CERMOSEM est situé dans le département de l’Ardèche (Région Rhône-Alpes), à 19 km d’Aubenas, 45 km de Privas et 28 km de Montélimar.**

### Accès par la route

Depuis Lyon, Grenoble ou Valence par l’autoroute A7, sortie Montélimar Nord, puis RN 7 jusqu’à Montélimar. Suivre la direction Le Teil-Aubenas. Au Teil N 102, direction Aubenas, jusqu’à Saint-Jean-le-Centenier, puis sur la droite prendre la direction Mirabel-Le Pradel.

Depuis Montpellier, par l’autoroute A7, sortie Montélimar-Sud, prendre direction Viviers puis la D 107 direction Aubenas-Villeneuve-de-Berg ; suivre la RN jusqu’à Saint-Jean-le-Centenier puis sur la droite direction Mirabel – Le Pradel.

### Accès par le train

Arrêt du train en gare de Montélimar ou de Valence.

Ligne de bus entre Montélimar et Aubenas, avec un arrêt à Saint-Jean-le-Centenier et/ou Villeneuve-de-Berg.

### Google maps



[Agrandir le plan](#)

### Coordonnées GPS du Pradel

Latitude (Décimal) : 44.581396

Longitude (Décimal) : 4.4994479